

Loire

Trouble ou perte de la parole : l'aphasie, si difficile de dire...

Un AVC, quelques secondes, soudain les mots ne viennent plus, se mélangent ou refusent de sortir. À l'approche de la première Journée nationale de l'aphasie, quatre Ligériens racontent cet « avant » et cet « après », et le long chemin pour reprendre possession de leur vie.

Is donnent la date sans hésiter. Michel : 5 décembre 2020. Amel : 11 juin 2016. Pour Bruno et Muriel, le calendrier s'est déchiré en 2000 et 2010. Un accident vasculaire cérébral (AVC) et, brutalement, ce qui semblait naturel ne l'est plus : parler, lire, écrire. L'aphasie peut aussi résulter d'un traumatisme crânien, une tumeur ou certaines maladies neurologiques. Provoqué par une lésion cérébrale, ce trouble n'altère pas la pensée, mais rend son expression chaotique. Amel Aissani, 45 ans, présidente d'Aphasie 42, La Voix du Cœur, l'explique comme un Scrabble dont les lettres seraient tombées au sol et mélangées.

Quand parler devient une épreuve

Michel, 84 ans, ancien pilote de l'armée de l'air, évoque l'abîme des premiers temps. Aujourd'hui, « grâce à l'orthophoniste les mardis et à ma chorale « les amis réunis » les mercredis, je peux à nouveau m'exprimer. » Et chanter « en français, grec, italien et même en russe ». Face aux inconnus, le malaise demeure. « Je me justifie. Je dis que j'ai des diffi-



De gauche à droite : Michel, Amel, Muriel et Bruno, réunis au sein d'Aphasie 42, La Voix du Cœur. Photo G. Debard-Feyeux

cultés de parole ». Au téléphone, « c'est systématique. »

Bruno, 71 ans, est resté plus de trois mois aphone et six mois à l'hôpital. « Les mots me viennent aisément à l'esprit mais ils ne sortent pas. » Les couleurs et les chiffres lui résistent encore. Il n'avait que 40 ans lorsque l'AVC a contraint ce directeur d'école à dire adieu à l'enseignement, sa passion. Il a aussi renoncé à la pêche, trop difficile avec une seule main valide. Bruno mesure la chance d'avoir son épouse à ses côtés.

Amel avait 35 ans et deux enfants de 5 et 2 ans lorsqu'elle a

perdu la parole et l'usage de ses jambes. Elle a réappris en même temps qu'eux. « Ils ont été mes moteurs. Je leur ai donné la vie et ils me l'ont rendue. » Elle marche aujourd'hui et s'exprime avec aisance en français même si, le tunisien, la langue de ses origines, lui reste moins accessible.

Réapprendre, puis retrouver sa place

Muriel, 66 ans, était hémiplégique et sans parole après son AVC. Une rééducation intensive lui a « tout réappris ». Sortie de l'hôpital sur ses jambes, elle encaisse un nouveau

choc lors d'un bilan de compétences : « J'ai pris un gros coup sur la tête. J'avais un niveau détecté CP-CE1 ». Elle s'accroche, retravaille, repasse son permis et remonte sur un vélo.

Faire entendre leur voix

« Il faut se battre, s'entraîner, ne rien lâcher », insiste Bruno, désormais habitué à gravir des sommets, au propre comme au figuré. Avec Amel, il a réalisé l'ascension du Mont-Blanc. En septembre, elle s'est attaquée à l'Atlas. Pour d'autres, l'art ouvre un chemin vers les mots : à Aphasie 42, des ateliers théâtre accompagnent cette reconquête.

Grâce à la mobilisation de l'Aphasia International Association (AIA), le 20 octobre est depuis un an Journée internationale de l'aphasie. Pour viser une reconnaissance de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), plusieurs de ses fédérations (Italie, Belgique, Canada et France) ont recherché le soutien de leurs États. Les démarches ont abouti cet été à un résultat inédit : la France est devenue le premier pays dont le gouvernement reconnaît officiellement la date comme Journée nationale de l'aphasie. Une première édition qui, dans la Loire, sera célébrée à Saint-Etienne, quartier de la Tarentaise - Beaubrun.

● **Géraldine Debard-Feyeux**

Spectacle gratuit pour la première Journée nationale

Dans la Loire, la première journée nationale de l'aphasie prendra des airs de cabaret, le 20 octobre à la Comète. Sur scène, Florence Marien livrera une vibrante démonstration du dépassement des possibles. Des plumes, des chansons et derrière les lumières, trois années d'un travail acharné. Chanteuse et danseuse professionnelle, passée par le conservatoire de Lyon, l'artiste avait 42 ans lorsqu'un AVC l'a frappée en 2018, alors qu'elle se trouvait dans sa salle de bain.

« Dès les premiers instants,

elle s'est fixé l'objectif de remonter sur scène », raconte sa mère. Florence fait appel à une orthophoniste spécialisée dans le chant et s'astreint à un entraînement intensif, un pas après l'autre, un mot après l'autre. Elle coud elle-même ses costumes.

L'AVC lui avait pris les mots, Florence a reconquis la scène

En novembre 2021, « Miss Flo Cabaret » retrouve la scène avec un spectacle créé autour de son histoire. « Flo ne peut aujourd'hui encore

pas faire un discours. Mais, elle peut chanter et danser ». Mardi 20 octobre, elle présentera « Le show continu, quoi qu'il arrive !! ». Entre humour et chansons, son cabaret s'ouvre sur « Ah, ce qu'on est bien quand on est dans son bain ! ». À l'entracte, des professionnels de santé échangeront avec le public sur la prévention cardio-vasculaire.

● Géraldine Debard-Feyeux

Mardi 20 octobre à 19 heures, La Comète, Saint-Etienne. Accueil dès 18 h 30. Entrée libre. Réservation conseillée : aphasia42@gmail.com

Saint-Genest-Malifaux ● Cross départemental des sapeurs-pompiers

Rendez-vous incontournable du calendrier sportif des sapeurs-pompiers ligériens, le cross départemental aura lieu samedi à la Croix de Garry. Il permet chaque année de réunir les différentes composantes du corps départemental autour des valeurs de sport, de dépassement de soi et de cohésion. L'édition 2026 permettra également de sélectionner les représentants de la Loire au cross national des sapeurs-pompiers, organisé pour la première fois dans le département, le samedi 27 mars 2027 à l'hippodrome de Saint-Galmier. Cette perspective donne une dimension particulière aux différentes courses proposées tout au long de la matinée.

Plus de 720 coureurs participeront à cette édition, représentant la diversité des personnels et des publics qui composent la communauté des sapeurs-pompiers. Parmi eux figurent notamment 186 jeunes et 55 cadets et cadettes de la sécurité civile. Au total, 244 femmes et 478 hommes prendront part aux différentes épreuves. Les cadets masculins et les jeunes sapeurs-pompiers, ainsi que les féminines juniors, seniors et masters, ouvriront la compétition avec une course de 5 km. Les juniors et masters masculins s'affronteront ensuite sur une distance de 7,5 km. Nouveauté de cette édition 2026, les enfants auront également leur propre course, sur des distances comprises entre 500 et 1500 mètres. Le traditionnel cross pour tous, d'une distance de 2,5 km, sera ensuite ouvert aux sapeurs-pompiers de la Loire, aux agents administratifs et techniques du SDIS ainsi qu'à leurs familles. Enfin, la matinée se clôturera avec la course phare des seniors masculins, qui s'élanceront à 11 h 15 pour 10 km.

En partenariat avec la Ligue contre le cancer, l'événement s'inscrit dans le cadre d'Octobre Rose, mois consacré à la sensibilisation au dépistage et à la prévention des cancers du sein. Le cross s'associera également à l'association Pour Lui afin de porter un message de prévention autour des cancers masculins et de la santé mentale.

● De notre correspondant(e) Alain Jardy

Cross départemental des sapeurs-pompiers de la Loire, samedi 10 octobre 2026 à partir de 9 heures, Parc de la Croix de Garry à Saint-Genest-Malifaux